

DE LA LETTRE AU LIVRE

Petit billet de présentation le 7 février 2026

À L'École Psychanalytique des Hauts de France

Pourquoi ce livre, *Films de famille, Complexes familiaux* ?

C'est la pratique de la psychanalyse. C'est l'écoute des patients qui mettent leur famille en jeu sur le divan. Le jeu de cette famille est bien complexe et ce livre était comme une nécessité. On ne fait pas de psychanalyse sans la famille !

C'est la volonté de faire un retour à Lacan, au jeune Lacan qui a produit à la demande de Henry Wallon pour l'Encyclopédie française, (dans le volume VIII intitulé *la vie mentale* en 1938) sa communication : ***Les complexes familiaux dans la formation de l'individu***, reprise dans *Autres Écrits* publiés en 2001.

Une mise à jour et une extension me paraissaient indispensables. 85 ans déjà ! Les temps ont changé, la parentalité est aujourd'hui une métonymie de la famille, elle remplace le tout par la partie. (On peut même dire que le signifiant *parentalité* est mal approprié car l'étude de la *parentalité stricto sensu* explore les liens de la filiation réelle déterminés par l'ADN) liens qui intéressent les juristes.

Les structures qui animaient la réflexion de Lacan n'ont pas changé. LA définition d'un complexe pour Lacan : **Le complexe est un concept qui se compose de configurations pulsionnelles faites d'éléments instinctuels liés à la sauvegarde du corps et à sa reproduction et d'éléments relationnels, relatifs à l'être parlant.** Il introduira la notion de sujet avec le schéma R décrit 50 ans plus tard (*D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose*, communications à la Société française de psychanalyse 1958) illustre bien pour la formation de l'individu qui devient sujet, la portée structurante de la loi du père (le moi idéal) médiatisée par le discours de la mère qui soutient l'idéal du moi, et traverse les 3 registres RSI

Les complexes familiaux, décrits par Freud et Lacan restent des outils pertinents d'approche et de compréhension de l'organisation et des conflits secondaires aux nouvelles modalités de la procréation et des nouvelles configurations de la famille. La structure est invariable. Malgré la sexualité dégenrée, la dévalorisation du désir d'enfant, l'éclatement de la famille, l'individualisme triomphant, les complexes restent opérationnels. Quand il apparaît que naître ne garantit pas l'amour absolu, exclusif et inconditionnel des parents pour leurs enfants, quand l'autre, un nouvel arrivant, est perçu comme un rival potentiel. Alors, la déception, la jalousie, la haine s'installent.

Pourquoi le cinéma ?

Chaque histoire, chaque roman familial devient un scénario, dont le cinéma peut s'emparer. Il ne s'agit pas ici d'interpréter les films avec la présomption du sujet supposé savoir. L'artiste précède toujours le psychologue Dit Lacan dans l'hommage fait à Marguerite Duras dans les *Autres Écrits*.

En effet, le septième art est peut-être le révélateur le plus fidèle de la cause de l'objet du désir. Il reproduit, en nous embobinant, **le nouage des trois registres** qui structurent l'individu :

Le cinéma est un documentaire qui cherche à témoigner du **Réel**. Par sa description narrative, il le déconstruit plans par plans pour le recréer.

Par ses images il projette les représentations d'objets réels ou fictifs, de **L'Imaginaire**.

Par son écriture cinématographique, il crée un langage signifiant et **Symbolique**.

Il est une **sublimation**, comme toutes les formes d'art, il est un détournement de la pulsion sensée apporter une satisfaction. La sublimation de la pulsion par le cinéma est sans doute la plus adaptée. Elle détourne, par le plus court des raccourcis, la pulsion scopique en pulsion filmique dans une structure moëzienne. Il y a des sublimations ordinaires quotidiennes et insues comme les films de famille amateurs et des sublimations d'exceptions comme les films d'auteurs reconnus comme des chefs d'œuvres, pour décrire la vie de famille

Enfin, Pour en finir avec le paternalisme d'hier et d'avant-hier, on pourrait croire qu'en remplaçant Œdipe par Jocaste comme titre en haut de l'affiche de la psychanalyse que les psychanalystes féministes ou modernistes redonneraient du panache à la belle bouchère, chère à Freud. On pourrait croire que le discours, médiatique, ultra féministe, wokiste, ait pu saborder le complexe d'Œdipe, la fonction phallique, le nom du père. (*L'anti-Œdipe* ne date pas d'aujourd'hui : Deleuze – Guattari 1972). Il n'en est rien ! Il suffit de s'approcher du littoral qui sépare l'autre de l'Autre, poser son fauteuil, vider le sac des idées reçues, entendre le ressac du refoulement, regarder l'horizon dans l'écoute flottante des vagues du discours, percevoir les fragments d'épave qui remontent à la surface, les repérer, les recueillir pour reconstruire.

Je dois vous avouer que j'ai pris beaucoup de plaisir à écrire ce livre, peut-être une dernière tranche d'analyse, qui a parcouru mon itinéraire à la découverte du symptôme dans la médecine, la psychanalyse et le cinéma.

PHILIPPE COLLINET
Le 7 Février 2026



COMPLEXES LACANIENS
Sevrage, Œdipe, Intrusion

COMPLEXES AJOUTES
Naissance (le traumatisme de la naissance)
Conception (Le désir d'être mère, père)
Remplacement (l'enfant de remplacement C. Claudel, Van Gogh)
Sexuation (Dysphorie, Homosexualité)

EXTENSION
Le complexe paternel (Tant qu'il y aura des hommes : le mâle, l'époux, le père)
Le complexe féminin (Une femme est une femme : l'amante, l'épouse, la mère)
Les sans famille
La grande famille du cinéma